

toire du plus grand nombre parmi ces derniers : Ces jeunes gens gagnent de l'argent et quelque fois beaucoup ; mais, quel usage en font-ils ? Ah ! voilà ce qu'il est triste de constater ! Nous avons vu des curés à la tête de gros villages, éprouver les plus pénibles sensations, quand on leur disait : " Les voyageurs vont arriver." Et quels étaient ces voyageurs ? Des enfants de la paroisse qui, chaque année, allaient en pêche dans les villes, ou dans les chantiers d'Ottawa, ou dans les Etats. Mais, pourquoi le pasteur était-il si mal à l'aise, à l'approche de cette partie de son troupeau ? Hélas, la plupart de ces jeunes gens étaient devenus des fils dénaturés ; qui venaient apporter le désordre et le scandale, au milieu de leurs coparoiissiens ! Mille fois, nous les avons vus à l'œuvre, et nous avons pu mesurer l'étendue de leur dégradation, l'affaiblissement de leur foi, l'amour d'une liberté effrénée, leurs penchants à l'ivrognerie et à la débauche.

Suivez ces jeunes gens, pendant les plus belles années de leur vie, et vous verrez qu'un très petit nombre réussit, et que le plus grand nombre, après de rudes labeurs, se trouve dans l'état le plus déplorable, soit aux yeux de la foi, soit aux yeux de l'humanité ; c'est-à-dire, que ces voyageurs ne sont parvenus qu'à la misère, soit en leur qualité de chrétien soit en leur qualité d'homme.

Et ce qui met le comble au malheur que nous déplorons si amèrement, c'est qu'il arrive souvent qu'après quelques années de cette vie vagabonde et désordonnée, ces jeunes gens reviennent dans leur famille, non seulement